

Manifeste (provisoire) pour une éco-attention

Manifeste : proclamation destinée à attirer l'attention du public, à alerter sur quelque chose ; exposé théorique par lequel des écrivains, des artistes (et pourquoi pas des quidams comme nous ?) lancent un nouveau mouvement.

Ecologie. Étymologie : nom formé de deux racines grecques : « éco » correspond au nom « oïkos » qui signifie la maison, « logie » correspond au nom « logos » qui signifie le discours, la parole, la science. D'après son étymologie, écologie signifie donc : le discours, la science de la maison. L'écologie est donc l'étude scientifique des relations entre les êtres vivants et le milieu naturel où ils vivent.

Mais ce concept se décline dans différents domaines scientifiques... et politiques. Aie !

Attention : concentration de l'activité mentale sur un objet, faire un effort d'attention. Sollicitude, gentillesse envers quelqu'un ; marque d'intérêt, d'affection (surtout au pluriel).

L'éco-attention. La science de la maison peut être entendu à la fois comme la connaissance de ce qu'il s'y passe, et comme la compétence à gérer ce qu'il s'y passe, ceci de façon à maintenir un équilibre qui soit le plus naturel possible.

Connaitre son environnement, c'est savoir ce qui peut évoluer ou non ; les constantes et les variables, les consommables et les irremplaçables. Par exemple, savoir que si l'on assèche une mare dans son jardin, on n'aura plus de grenouilles ni de poissons rouges, mais plus de libellules non plus ni d'oiseaux etc... Mais connaître, c'est savoir qu'il y a des chaînes du vivant... que l'on ne connaît pas, et qu'il s'agit d'être prudent, donc attentif, très attentif.

Être attentif demande un effort à la fois pour se centrer sur quelque chose, et un effort... pour maintenir l'effort. C'est donc une charge. C'est le contraire de l'insouciance, du mépris, de la négligence surtout. Ce n'est pourtant pas de la préoccupation au sens de se faire du souci, d'être triste ou angoissé, d'être hypervigilant ; non, c'est accepter le réel pour ce qu'il est : la branche sur laquelle nous sommes assis. Branche qui est reliée à un arbre !

C'est aussi **accepter la temporalité** et ses variations, le rythme de l'autre, des autres ; c'est ne pas forcer le temps, ne pas chercher à imposer le sien au vivant.

Être attentif est une posture à la fois morale et pragmatique.

Mais encore, au pluriel, avoir des attentions, c'est prendre soin, marquer son intérêt, **donner des signes d'affection.** Mais pas au sens du care (mot anglais qui est annoncé en politique) comme un adulte/élu s'occuperait d'un enfant/citoyen. Non, il s'agit de s'occuper de ses oignons et laisser le vivant à ses responsabilités, mais avec de la tendresse ; en clair se comporter en être civilisé qui respecte les conventions et son inclination naturelle qui est d'aimer. Bien sûr, ça bloque avec une autre partie de soi qui est l'égoïsme, la rivalité, voire la haine. Être attentif, ce n'est pas une démarche spirituelle qui consisterait à révoquer cette partie de soi ; c'est la tempérer, à défaut de l'annuler, c'est la reconnaître pour la transformer en une manifestation ludique qui ne soit pas destructrice.

Pour finir, provisoirement. Être éco-attentif n'est **pas une prise de position politicienne.** Si on peut être éco-attentif et se présenter à des élections, on ne peut pas légitimement prétendre représenter l'éco-attention. On peut se l'attribuer librement, il n'y a pas de copyright.

Être un éco-attentif c'est être comm'un parmi le vivant... et s'en souvenir.

Vous voulez en parler, l'enrichir, l'illustrer ?
jacques.variengien@icloud.com